

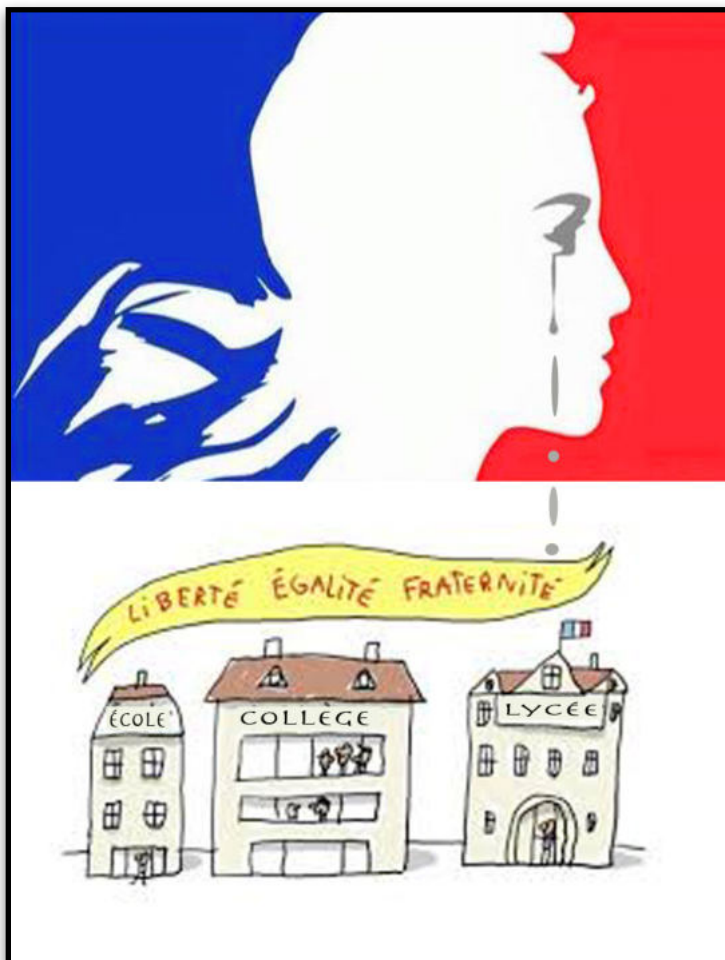


LE TRAIT d'UNION 974

ASSOCIATION DES MEMBRES DE L'ORDRE
DES PALMES ACADÉMIQUES - SECTION DE LA RÉUNION



Numéro spécial : hommage à Samuel PATY



Chers adhérents, sympathisants et amis de l'AMOPA à La Réunion,

« *L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde* » Nelson Mandela

L'école, c'est le lieu de l'éveil à la liberté, de l'apprentissage de l'esprit critique, de l'acquisition de la raison...

Le professeur d'histoire Samuel Paty en était convaincu ; il a été harcelé, il a perdu la vie parce qu'il n'a pas voulu dévier de son devoir : défendre les valeurs de la République.

Ce numéro spécial, auquel ont accepté de participer quelques « grandes voix » et des voix amies de l'AMOPA à La Réunion, souhaite lui rendre un hommage ému.

Ce TDU est le vôtre. Nous publierons vos réactions et contributions tout au long de la semaine...

Christiane André



Association des Membres de
l'Ordre des Palmes Académiques

Le Président national

Chers amis,

**Voici le vibrant message de Jean-Pierre POLVENT,
Président national de l'AMOPA, qui nous rappelle les
fondements de notre école, laïque et fraternelle.**

Message du Président national de l'AMOPA

Ce 16 octobre, l'indicible horreur a frappé aux portes d'un collège de Conflans-Sainte-Honorine. Un professeur d'histoire-géographie a été décapité pour avoir dispensé un cours d'enseignement moral et civique.

Je tiens à assurer sa famille, ses collègues du Collège et, au-delà, l'ensemble du monde éducatif, du soutien de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques. La barbarie de cet acte nous révolte. Enseigner c'est ouvrir au monde et à la culture, enseigner, c'est transmettre les valeurs républicaines inscrites au fronton de nos établissements scolaires. Egalité de recevoir le même enseignement, quelles que soient les origines et convictions personnelles, liberté de promouvoir le fondement de notre République et d'exprimer ses opinions dans le respect des personnes, fraternité entre les êtres qui bannit la violence.

L'école républicaine et laïque est un des piliers de la démocratie. Sachons accompagner et soutenir, au quotidien, les enseignants. Sachons susciter tolérance et respect de la personne dans ce qu'elle a de plus précieux : la vie. Sachons transmettre aux jeunes les valeurs de liberté et de respect de l'autre.

Jean Pierre Polvent

Siège social : Ministère de l'Éducation nationale

Secrétariat national : 30, avenue Felix Faure - 75015 Paris

Tél. : (33) 01 45 51 50 82 - **Courriel :** amopa.courriel@orange.fr - **Site internet :** <http://www.amopa.asso.fr>

Association loi 1901, reconnue d'utilité publique par décret du 28 septembre 1968

Effondré par l'annonce du barbare assassinat du professeur d'histoire, **François Dupré** a souhaité exprimer l'horreur ressentie et s'est demandé ce que Victor HUGO aurait écrit...

Il nous a adressé, dès le lendemain de l'attentat, un poème à la manière de ...

« *Ultima Verba* » (*Les Châtiments*).

La conscience humaine est morte ! Dans l'horreur,
Sur elle il s'accroupit ; ce cadavre lui plaît :
Il a tué les Lumières avec ce professeur !
Et c'est le paradis d'Allah qu'il a gagné !

Oh ! Tant qu'on le verra ainsi terroriser,
Tant qu'il se vautrera, broyant dans ses mâchoires
La culture, la liberté, l'humanité,
L'infâme fanatisme jouira de sa gloire !

Nous ne fléchirons pas ! Sans plaintes sur les lèvres,
Calmes, le deuil au cœur et dédaignant la peur,
Nous serons, sur ce sol de France qui élève,
La bouche qui dit : non ! La voix qui dit : honneur !

Honneur au professeur martyr et innocent !
Honneur à ceux qui, pour libérer la pensée
Et la laïcité, ont versé tout leur sang !
Honneur enfin à la République unifiée !

Fuyant les trahisons et les têtes courbées,
Tout le Peuple de France par l'ardeur retrouvée,
Face à l'hydre extrémiste demain prouvera
Que s'il n'en reste qu'un, il sera celui-là !

F. DUPRE (d'après V. HUGO : *Ultima verba* in Les Châtiments)

Mémona Hintermann née Mémona Afféjee le 19 janvier 1952 au Tampon a mené une carrière de journaliste, grand reporter de télévision, présentatrice du journal de 20 heures, parallèlement à une carrière d'écrivain (« Tête haute » « Quand nous étions innocents.. »). Elle est née d'un père indien musulman et d'une mère créole d'ascendance bretonne et catholique dans une famille de onze enfants. Après une carrière sur la chaîne France 3 de 1976 à fin 2012, elle devient membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) de janvier 2013 à janvier 2019. Actuellement, elle poursuit sa carrière d'écrivain.

En 2019, la Région Réunion a choisi son nom pour le donner au dernier lycée créé à La Réunion : le lycée « Mémona-Hinterman-Afféjee à Sainte-Clotilde».

Honorer durablement la mémoire du professeur Samuel Paty demande du sang froid. Cet homme qui a eu le courage de présenter à ses élèves le sujet le plus clivant qui soit dans un pays aussi fragilisé que la France, mérite mieux qu'un élan d'émotions le temps d'un week-end. Un professeur assassiné ? Un tel scandale était monnaie courante dans l'Algérie des années 90, l'Afghanistan des Taliban, dans des pays d'Afrique ravagés par les djihadistes de Boko Haram – Nigéria, Tchad, notamment- mais en France, nous n'avions pas envisagé pareille horreur. Cette impensable blessure nous a coupé le souffle.

L'école est la pierre angulaire de la démocratie française. Je vais m'en tenir à mon expérience de Réunionnaise. A partir des années 60, nous avons commencé, à notre tour, d'avoir accès massivement à l'école. Jusque-là, l'instruction restait réservée à une minorité. Je fais partie des chanceux qui ont été éveillés au civisme, à la liberté de conscience, grâce aux enseignants, je fais partie de ceux qui, sans l'école, auraient continué à vivre dans une pauvreté mordante. Avec le temps, j'ai vraiment pris conscience de « ce miracle créole ». Je tiens à dire ici, toute ma gratitude à mes professeurs. Sans leur engagement, sans le dévouement de ces femmes et de ces hommes, notre île de la Réunion n'aurait pas pu entreprendre sa marche vers plus de justice, plus d'égalité. La mort tragique du professeur Paty doit nous secouer. Il ne faut pas laisser les enseignants se débrouiller seuls face à des parents d'élèves prêts à s'attaquer à eux. Soyons solidaires d'eux. Concrètement.

Mémona Hintermann-Afféjee

Après avoir été pendant de longues années Professeur d'Histoire-Géographie et d'éducation civique, **Madame Rabia Badat**, Chevalier des Palmes Académiques, est à présent Vice-Présidente de l'association musulmane à La Réunion.

Elle s'adresse dans la lettre qu'elle nous confie, à ses collègues professeurs, aux élèves et à leurs parents.

Chers professeurs, chers élèves et chers parents,

Un crime odieux et atroce a été commis à l'encontre d'un professeur d'histoire et de géographie qui travaillait dans un collège de Conflans Ste Honorine.

Nous sommes tous atterrés par la gravité de ce crime à l'égard d'un enseignant dans l'exercice de ses fonctions. Nous condamnons fermement cet horrible assassinat.

L'École de la République est et doit rester un sanctuaire et un havre de Paix pour former des futurs citoyennes et citoyens de notre pays.

L'École laïque est le lieu de tous les apprentissages pour tous les élèves quelles que soient leurs convictions religieuses.

L'École donne des connaissances afin que les élèves deviennent plus tard des êtres libres, indépendants et responsables dans leur vie d'adulte.

Le souci de tous les enseignants, quand ils assument leurs tâches dans leurs classes face aux élèves est bien naturellement d'enrichir leur savoir et de les amener à avoir un esprit libre et critique.

Sur les bancs de l'école, les élèves apprennent à respecter l'autre, à tisser des liens de fraternité et de solidarité les uns envers les autres. Le professeur est là pour encourager les élèves à parfaire leurs connaissances et à se réaliser pleinement en faisant abstraction de toute idéologie.

Le terrorisme en est une et c'est une bête immonde qui cherche à faire peur, très peur, à haïr et à pousser vers l'obscurantisme.

Mais le « terrorisme radical » n'a rien à voir avec l'Islam !

L'Islam, comme toutes les autres religions, prônent des valeurs de fraternité , de solidarité , d'humanité et d'amour pour tous.

En Islam la vie est sacrée.

Chapitre 5 verset 32 il est écrit :

« Nous avons prescrit ...que quiconque tuerait une personne ...c'est comme s'il avait tué tous les hommes.

Et quiconque lui fait don de la vie c'est comme s'il faisant don de la vie à toute l'humanité ». Plus que jamais et ensemble soyons des êtres libres, solidaires pour combattre toute forme de violence et de terrorisme !

Ensemble nous serons plus forts pour défendre notre École, nos professeurs et nos élèves !

Saluons et soutenons le travail difficile mais combien nécessaire et remarquable de tous nos professeurs ! Dans l'unité, donnons toutes les chances à nos élèves pour qu'ils puissent vivre dans un monde plus éduqué, plus serein et plus fraternel ! Construisons ensemble notre avenir et notre monde de demain.

Rabia Badat

Monsieur **Jérôme Vanderbeken** a dirigé plusieurs établissements scolaires de La Réunion.

Il est, depuis la rentrée d'août 2020, Directeur-Adjoint de l'Institut National Supérieur du Professorat et de l'Education (INSPÉ) de l'Académie de La Réunion.

Il nous exhorte, dans un texte empreint d'émotion, à nous rassembler et à reconstruire le socle des valeurs portées par notre République.

Avant...et après...

Et voilà ! Nous y sommes, face à ce dernier rempart qui vient de tomber. En s'attaquant à ce que la République a de plus profond, à notre première priorité Nationale, celle d'éclairer les esprits et de former des Hommes libres, on s'attaque à l'Homme et aux symboles de Notre République.

C'est un acte odieux, abominable, innommable par l'indicible qu'il évoque, barbare par les circonstances, d'une portée symbolique sans égale. Il y aura un avant et un après.

On ne pourra plus laisser la place au doute ou à une parole dévoyée de son sens premier du verbe, se déverser sous des couverts de liberté d'expression. Déjà, notre société liquide où toutes les idées sont bonnes à dire et à entendre dans une forme de subjectivation des valeurs en général et de celles du service public en particulier, avait produit une éthique minimaliste devenue la norme.

Déjà n'y répondait qu'une faiblesse de la puissance publique pourtant garante de l'uniformité et de l'indivisibilité. Les failles étaient présentes, nombreuses et annonciatrices de sombres lendemains.

Et pourtant...la barbarie ne passera pas, c'est l'ensemble de l'éducation Nationale et de la Nation qui se reconnaîtra dans ce crime qui ne doit pas rester impuni. Prendre dans ses bras Samuel Paty, le relever, c'est contribuer à se relever, à se tenir debout, droit et juste, à dire non à cette barbarie insidieuse, à combattre sans relâche les hydres du chacun pour soi, de l'entre soi, à faire reculer l'ombre portée d'une masse anonyme qui n'attend que cet instant pour fracturer, diviser, éparpiller nos restes.

Rassemblons-nous, Reconstruisons et soyons forts, affirmons sans détour ce que nous portons et nos valeurs, dignes, exemplaires, qui font de Notre République un modèle de liberté, de lumière et d'intelligence, envié dans le monde entier. Cette unité retrouvée sera le plus bel hommage rendu à ce phare qu'on a voulu éteindre et qui brillera désormais d'une éclatante lumière.

Jérôme VANDERBEKEN